Stéréotypes Stéréomeufs

GUIDE STÉRÉOTYPES STÉRÉOMEUFS

TABLE DES MATIÈRES

La campagne 01

Stéréotypes/Stéréomeufs : Le concept pédagogique 02 - 03

Les vidéos : Stéréotypes/Stéréomeufs 04

Les activités pédagogiques : Stéréotypes/Stéréomeufs 05

Le livret d'informations 06

Guide épisode par épisode 07 - 20

LA CAMPAGNE

L'outil Stéréotypes/Stéréomeufs se fonde sur le retour terrain de nos bénévoles et volontaires qui ont relevé une réelle volonté de la communauté éducative de traiter de la thématique de l'égalité filles-garçons ou encore de mener un projet autour de cette dernière. Le projet répond donc à un réel besoin des établissements scolaires et des élèves.

En effet, la campagne Stéréotypes/ Stéréomeufs est un outil pédagogique complet basé sur un support numérique, visant à sensibiliser et à promouvoir l'égalité entre filles et garçons, femmes et hommes, dans tous les domaines de la vie quotidienne (monde professionnel, orientation scolaire, vie privée, etc.)

Grâce à un concept pédagogique innovant qui **responsabilise** le jeune en lui donnant le pouvoir d'agir sur le déroulé du programme, à des activités ludiques conçues pour créer le débat et aiguiser le sens critique des élèves, ainsi qu'au livret de ressources, l'outil Stéréotypes/Stéréomeufs aspire à être un levier déclencheur d'un profond changement des mentalités et des comportements liés à l'égalité homme-femme.

Notre objectif est de faciliter et encadrer l'animation et faire du jeune **un ambassadeur de l'égalité filles garçons.**

À TERME, NOUS ESPÉRONS :

- Une plus grande mixité des sexes et une répartition moins sexuée dans les cours de récréation
- Une plus grande participation des filles dans les classes
- Une diminution des comportements violents relatifs aux agissements sexuels, amoureux ou au style vestimentaire
- Une orientation scolaire des filles et des garçons moins sexuées

STÉRÉOTYPES/STÉRÉOMEUFS : LE CONCEPT PÉDAGOGIQUE

En classe, il s'agira de confronter les élèves à des vidéos dédiées contenant des stéréotypes de genre vis-à-vis des femmes comme des hommes. Ces stéréotypes peuvent être aussi bien verbaux que non verbaux (jeux de regards, etc..).

L'activité pédagogique liée à cette vidéo prend la forme d'un jeu dont la consigne est de **déceler les préjugés** filles-garçons cachés dans les différents épisodes et de les dénoncer. Vous trouverez à la fin du guide une liste des stéréotypes que nous y avons cachés, épisode par épisode. A noter que cette liste n'est pas exhaustive et que chacun, selon sa perception et son vécu peut en déceler de nouveaux. Au-delà des stéréotypes et clichés, vous retrouverez des situations de discriminations basées sur le genre.

À chaque fois que les élèves repèrent un stéréotype lié au genre, l'enseignant arrête la diffusion de la vidéo et engage le dialogue avec la classe. Celle-ci discute alors de la nature du préjugé, qui en sont les victimes (femmes ou hommes), en quoi il est limitant pour la victime, pour nous tous...

L'enseignant reprend le cours de la vidéo, jusqu'au prochain préjugé.
Ce jeu est enrichi grâce au livret d'information contenant des ressources pour aller plus loin ainsi qu'aux fiches d'activités pédagogiques (activités rédactionnelles, théâtrales, jeux de rôles, etc..) mises à disposition des enseignants.

L'outil a pour vocation d'être utilisé tout au long de l'année et sur tout le parcours éducatif. La fréquence d'utilisation sera une des clés pour permettre aux élèves d'assimiler les intentions de cet outil, et au programme d'avoir un impact durable sur leurs représentations.

STÉRÉOTYPES/STÉRÉOMEUFS :
LE CONCEPT PÉDAGOGIQUE

EN RÉSUMÉ :

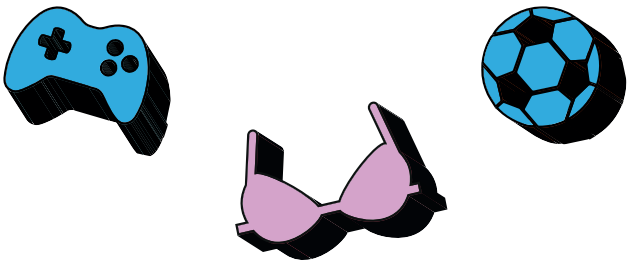
a) Faites visionner l'épisode aux élèves une première fois.

b) Refaites visionner l'épisode aux élèves en arrêtant le player à chaque fois que les élèves repèrent un stéréotype lié au genre.

c) Engagez le débat.

d) Reprenez le cours de la vidéo, jusqu'au prochain préjugé...

e) Approfondissez les thématiques débattues à l'aide des activités pédagogiques et des ressources pédagogiques présentes dans le livret Stéréotypes/Stéréomeufs.



LES VIDÉOS STÉRÉOTYPES/STÉRÉOMEUFS

Comment parler des **inégalités Femme/Homme dans notre société,** qui, malgré les progrès signifiants **depuis 1968,** restent toujours bien ancrées dans notre culture contemporaine ?

En tout premier lieu, il s'agit d'énoncer leurs différents modes de manifestation à travers des mises en situations scénarisées (le recrutement d'une femme parce qu'à compétences égales elle coûtera moins chère qu'un homme, un jeune père de famille qui ne sait pas faire fonctionner le lave-linge familial, l'incompréhension de l'entourage d'un homme sur son choix d'arrêter de travailler pour élever ses enfants laissant ainsi à sa femme le soin de pourvoir aux besoins matériels du foyer, un père qui s'offusque que sa fille et non son gendre gère les problèmes mécaniques de la voiture,...).

Mais le support pédagogique ne se limite pas à la seule succession de situations filmées sous forme de sketches. L'idée est aussi de démontrer l'aspect pernicieux de **ces comportements sexistes et leurs différentes strates :** ils sont si bien intégrés au fonctionnement de notre société, que personne n'est un jour à l'abri d'en adopter un, d'en subir un.
Les vidéos sont donc pensées comme une mini-série « réaliste » où les personnages peuvent être récurrents d'un épisode à l'autre. Ils ne sont ainsi pas réduits à de simples supports de messages mais bénéficient d'une vraie caractérisation pour que l'on puisse à la fois s'y attacher et s'y projeter. Aucun d'eux n'est à proprement dit mauvais, mais chacun a ses parts d'ombre et de lumière toujours en rapport avec la thématique de l'égalité femmes/hommes. La situation sociale, le moment dans lequel nous nous trouvons, influencent nos représentations et nos comportements.

Enfin, chaque épisode est articulé autour d'un vrai récit nourri de micro-suspens et de sa progression dramatique vers un rebondissement final. A l'instar d'une série, la continuité du scénario favorise l'assimilation des élèves et renforce leurs intérêts.

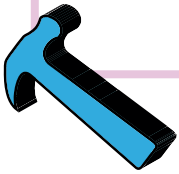
LES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES
STÉRÉOTYPES/STÉRÉOMEUFS

Nos activités pédagogiques ont été testées et validées par des professionnels de l'éducation par des élèves. Les tests ont été faits dans différentes régions de France, dans des établissements scolaires et des classes hétérogènes (hétérogénéité sociale, situation familiale, niveau académique, ...) pour pouvoir adapter ces activités à tout type de public.

Elles prennent la forme de jeux d'obstacle, de matchs d'improvisation théâtrales ou encore de jeu de rôle ou de vidéo-débat afin d'impliquer l'élève dans une aventure pédagogique en phase avec sa vie quotidienne.
L'objectif et le déroulement de chaque activité est détaillé dans les fiches pédagogiques que vous pouvez retrouver en ligne sur votre compte Stéréotypes/Stéréomeufs.

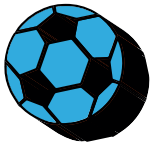
LISTE DES ACTIVITÉS :

- Autobiographie genrée
- Bébé arrive !
- Frise chronologique sexe et genre
- Jeu d'obstacle
- Jeu de rôle
- L'autre c'est moi
- Qu'en dites-vous ?
- Ce qui fait une fille, ce qui fait un garçon ?
- La jupe
- Les filles, les garçons et les activités sportives
- Métiers de filles ou métiers de garçons ? : le cerveau a-t-il un sexe ?
- Respect
- Match d'improvisation



LE LIVRET D'INFORMATIONS

Le livret d'information flèche vers des ressources existantes et donne l'opportunité à l'enseignant d'approfondir le(s) sujet(s) que la classe souhaite.



Thème principal traité	Monde professionnel
Résumé	M. PAJOL et Mme DARNAULT passent un entretien d'embauche pour le poste de chef d'atelier.
Durée	3''30

STÉRÉOTYPES

ACTION 01 : Vincent est gêné que ce soit Sophie qui soulève les cartons

Stéréotype : Les hommes sont physiquement plus fort.

ACTION 02 : Sophie se regarde dans le miroir

Stéréotypes : Les femmes sont coquettes

L'INFO EN PLUS :

Selon le **Dr Stéphane Cascua**, médecin du sport, et **Bruno Allard**, professeur de physiologie. Il est vrai que les hommes ont plus de muscles et de force que les femmes. Le changement a lieu à la puberté. Les garçons bénéficient d'une sécrétion hormonale, la testostérone. Les hommes ont environ 10% de muscles en plus que les femmes.La force développée par un muscle est fonction de son volume. Mais si on parle en force spécifique, c'est-à-dire si on rapporte la force que développe un muscle à volume équivalent entre l'homme et la femme, il n'y a en revanche pas de différence au niveau de cette force spécifique entre l'homme et la femme. »

ACTION 03 : Sophie appelle son mari lors de son entretien

Stéréotype : La femme s'occupe des tâches ménagères

INFO EN PLUS :

En moyenne en 2016, les femmes consacrent trois heures trente par jour aux tâches domestiques, contre deux heures pour les hommes. Un écart qui peine à se réduire.

ACTION 04 : La poigne de Vincent lors de la rencontre

Stéréotype : l'homme se doit d'être fort pour asseoir sa virilité

ACTION 05 : Vincent considère que le poste est gagné d'avance parce que sa seule concurrente est une femme

Stéréotype : Les femmes sont moins compétentes que les hommes

L'INFO EN PLUS :

Les femmes sont plus exposées à la précarité. Elles représentent que 15 % des membres exécutifs et 44 % des membres non exécutif dans une entreprise.

ACTION 06 : Vincent : « Oui ou se casser un ongle »

Stéréotype : Les femmes sont frêles

ACTION 07 : Vincent : « Elle a déjà une gamine, et à mon avis elle ne va pas en rester là »

Stéréotypes : Une femme ne peut pas placer à sa carrière avant sa maternité

L'INFO EN PLUS :

Les femmes sont plus exposées à la précarité. Elles représentent que 15 % des membres exécutifs et 44 % des membres non exécutif dans une entreprise.

ACTION 08 : Vincent : « Elle ne pourra jamais les tenir »

Stéréotype : Une femme ne peut pas diriger une équipe d'homme, en plus dans un milieu masculin. Elle n'a pas l'autorité naturelle nécessaire. Si elle est jolie, ils seront tous attirés par elle d'où le « Souk »

L'INFO EN PLUS :

Selon l'enquête de la Havard Business School, l'anlayse des données démontre qu'il y a presque aucune différence perceptible dans les comportements des femmes et des hommes. Les femmes avaient le même nombre de contacts que les hommes, passaient autant de temps avec leurs supérieurs et, à poste égal, allouaient leur temps de la même manière.

ACTION 09 : Vincent : « Si moi aussi j'avais mis un rouge à lèvres et des talons

Stéréotypes : Une femme ne peut accéder à un poste de direction que lorsqu'elle plait et non pas pour ses compétences. Si une femme se maquille pour un entretien c'est pour séduire et non pas juste être présentable.

L'INFO EN PLUS :

Le fait d'être jolie constituerait un nouveau facteur de discrimination à l'embauche, selon une étude de deux chercheurs israéliens, qui révèle que les recruteurs rechigneraient davantage à embaucher une femme au physique avantageux. L'origine de cet écart de traitement se trouverait d'après les chercheurs, d'une part, dans le cliché de la « pimbêche », selon lequel une belle femme ne serait pas capable d'être aussi intelligente qu'une « ordinaire ». De l'autre, la jalousie des recruteuses. En effet, 93 % des responsables Ressources Humaines sont des femmes en Israël, dont la plupart n'ont même pas 30 ans, un facteur qui les pousserait, d'après ces deux chercheurs, à « éviter » le recrutement d'une possible rivale.

ACTION 10 : Antoine : « A compétence égale je la pairai 20% moins cher que vous »

Fait relevé : Un homme est mieux rémunéré qu'une femme.

L'INFO EN PLUS :

Les femmes gagnent 24 % de moins que les hommes par an (salaire annuel moyen). En équivalent temps plein, elles perçoivent 17 % de moins par an. De plus, à poste et expérience équivalents, les femmes touchent 12,8 % de moins que les hommes. En outre, à caractéristiques professionnelles comparables, l'écart salarial s'élèverait à 8 %.

Thème principal traité	Paternité et tâches ménagères
Résumé	M. Laurent tombe sur sa fille qui se déhanche en imitant Shakira dans son clip.
Durée	3''30

STÉRÉOTYPES

ACTION 01 : Laurent ne connaît pas le programme de la lessive.

Stéréotype : Les hommes n'y connaissent rien aux tâches ménagères.

L'INFO EN PLUS

En moyenne en 2016, les femmes consacrent trois heures trente par jour aux tâches domestiques, contre deux heures pour les hommes. Un écart qui peine à se réduire.

ACTION 02 : Rosalie dit qu'elle met du rouge à lèvres pour être jolie

Stéréotype : Il faut se maquiller pour être belle

ACTION 03 : Laurent dit que sa fille n'a pas besoin de mettre du rouge à lèvre pour plaire aux garçons

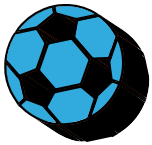
Stéréotype : Les filles ne se font jolies que dans l'intention de séduire

L'INFO EN PLUS :

Il y a des centaines de milliers d'années, la femme des cavernes se maquillait déjà. Non pas pour séduire, mais bien pour s'enlaidir! Dans l'objectif d'échapper aux razzias des mâles, qui eux cherchaient à s'approprier les meilleures femelles. Inversement, dans certaines tribus, notamment chez les Massaïs au Kenya, ce sont les hommes qui se maquillent, blanchissant leurs dents et colorant leurs pommettes, cette fois pour plaire et surtout attirer les femmes.

ACTION 04 : Laurent : « Peut-être mais c'est pire quand ça sort de la bouche d'une fille ».

Stéréotype : Les garçons disent des grossièretés, pas les filles.



L'INFO EN PLUS :

Alors qu'il est généralement admis que le langage grossier et injurieux est un caractère masculin en occident, une étude sur le Tok Pisin démontre qu'au village de Gapun, en Nouvelle Guinée, le kros, genre discursif spécial qui consiste à proférer une tirade d'injures verbales à caractère obscène, est une pratique essentiellement féminine. De même, alors que le parler féminin est souvent décrit dans les études occidentales comme plus retenu, plus soumis, moins direct, moins agressif que le parler masculin, on constate à Madagascar que les femmes ont un style discursif direct tandis que celui des hommes est indirect, et en Nouvelle-Guinée, que les femmes sont censées être agressives tandis que les hommes sont censés être conciliants.

ACTION 05 : Laurent : « Tu n'auras qu'à le demander à ta maman »

Stéréotype : C'est le rôle de la mère d'expliquer certaines choses à sa fille.

L'INFO EN PLUS :

Cette étude de la Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (Dares), commandée par le ministère du Travail porte sur l'état actuel de familles qui ont de jeunes enfants (moins de 3 ans), et dont les parents travaillent tous les deux, à temps partiel ou pas.

Parmi ces parents «biactifs», six sur dix travaillent tous les deux en journée, du lundi au vendredi.

Du lundi au vendredi, entre 8h et 19h, les parents d'un enfant de moins de 3 ans qui travaillent accordent en moyenne 70 % de leur temps disponible à sa garde et même jusqu'à 80 % si la mère travaille tôt en matinée ou de nuit. Les mères passent en moyenne plus de temps avec l'enfant, y consacrant les trois quarts de leur temps disponible contre moins de 60 % pour les pères.

Thème principal traité	Harcèlement de rue
Résumé	Lors d'une sortie ente filles, Suzanne et Sophie se font interpeller par un homme et finissent par faire un parallèle de cet évènement avec la situation en Inde.
Durée	3''30

STÉRÉOTYPES

SITUATION RELEVÉE 01 : L'homme siffle Suzanne et Sophie

L'INFO EN PLUS :

Le fait de siffler pour interpeller une personne peut être interprété comme du harcèlement. D'après le sondage du figaro, 41 % des personnes sondées assimilent le sifflement à un harcèlement sexuel. Dirigez-vous vers le livret ressources pour consulter le sondage en intégralité.

SITUATION RELEVÉE 02 : Le mouvement de repli de Suzanne en réaction au harcèlement

L'INFO EN PLUS :

Depuis 2013, Thomas Mathieu puis maintenant Juliette Boutant illustrent sur le tumblr Projet Crocodiles les histoires de harcèlement de rue, viol et sexisme ordinaire qui lui sont racontées par leurs lectrices. Leur parti pris : représenter les hommes en crocodiles afin de mettre en avant le côté prédateur de certains, mais aussi le fait qu'il existe bel et bien un privilège masculin. Devenu un incontournable quand on parle féminisme et harcèlement au quotidien, celui-ci nous alerte également sur les manières de réagir face au harcèlement.

SITUATION RELEVÉE 03 : La femme indienne est soumise aux traditions

L'INFO EN PLUS :

La situation des femmes en Inde est critiquable à bien des égards. Le poids de la religion et des traditions, ainsi qu'un déséquilibre considérable du sex-ratio mettent en danger leurs droits fondamentaux. Pratique de la dot, infanticides, viols, prostitution... La femme indienne souffre de discriminations et voit ses libertés atteintes au quotidien. En témoigne l'enquête de la Fondation Thompson Reuters publiée en 2011, selon laquelle l'Inde est le quatrième endroit le plus dangereux au monde pour les femmes.

L'INFO EN PLUS :

Dans ce contexte extrêmement difficile ont cependant pu émerger des mouvements féministes qui œuvrent jour après jour pour défendre la place des femmes et faire évoluer une société encore enracinée dans des traditions patriarcales dangereuses.

SITUATION RELEVÉE 04 : Une femme doit être mariée jeune

L'INFO EN PLUS :

Selon le rapport de l'Unicef « Situation des enfants dans le monde 2007 », 46% des jeunes indiennes sont mariées avant 18 ans. En 1993, au Rajasthan, 56% d'entre elles étaient mariées avant 15 ans et 17% avant 10 ans. Cette coutume est pourtant interdite depuis 1929 par le «Child Marriage Restraint Act». Néanmoins, une baisse considérable a été constatée ces dernières années grâce à un meilleur accès à l'éducation et à une prise de conscience du public des conséquences négatives de ces unions, notamment sur la santé et le niveau de vie.

SITUATION RELEVÉE 05 : Les indiennes qui ne se plient pas aux coutumes locales ont droit à des représailles comme le jet d'acide

L'INFO EN PLUS :

Ce type de pratique néfaste consiste à jeter délibérément de l'acide sur une victime, généralement au visage. Outre un traumatisme psychologique, les attaques à l'acide causent de graves souffrances, entraînent des infections, défigurent la victime de manière irréversible et peuvent la rendre aveugle d'un œil ou des deux. Elles sont perpétrées pour différentes raisons, y compris par vengeance parce que l'agresseur a essuyé un refus à la suite d'une demande en mariage ou d'avances amoureuses ou sexuelles ; pour des conflits fonciers ; en raison d'un prétendu déshonneur ; et par jalousie.

ACTION 01 : Suzanne justifie les coups de klaxons par la longueur de sa jupe

Stéréotype : Si une femme est harcelée alors qu'elle porte une jupe, alors elle l'a cherché.

Explication : On constate clairement une inversion de la culpabilité. La frontière entre l'agresseur et l'agressé devient ténu

Thème principal traité	La pudeur masculine
Résumé	Vincent vient de tout perdre après le passage de l'huissier.
Durée	3''30

STÉRÉOTYPES & SITUATIONS

ACTION 01 : Vincent : « Impec, tu crois koi ? J'suis pas une gonzesse ! »

Stéréotypes : Les hommes ne pleurent pas. / Un homme ne dévoile pas ses sentiments.

L'INFO EN PLUS :

La virilité appartient au domaine des constructions sociales. La construction de la masculinité ou de la féminité est le résultat de mécanismes de construction et de reproduction sociale : les normes s'appliquant au comportement masculin ont évolué depuis le début du XVIIIe siècle. Selon l'historien Georges Mosse, l'idéal viril s'est fixé à la fin du XVIIIe siècle. L'homme se devait d'incarner qualités physiques et morales, sens de l'honneur, courage et volonté de domination d'où l'image du soldat et de l'aventurier qui en découleront. Ce stéréotype de l'homme s'est doté de contretypes qui furent entre autres l'image de l'homosexualité.

ACTION 02 : Vincent baisse le volume de la musique classique qu'il écoute

Stéréotype : La musique douce est pour les femmes.

L'INFO EN PLUS :

Les instruments ont un sexe. On associe certains instruments de musique à un genre : masculin ou féminin. Une réflexion qui relève à la fois de l'histoire de la musique, mais surtout de bons gros clichés. Un des premiers clichés sur les instruments de musique consiste à les trier par taille et par sonorité. Les instruments imposants, forts et graves pour les garçons. Les plus petits, moins puissants et aigus pour les filles. Ce tri n'est pas anodin. Cette distribution des instruments de musique, opérée depuis des siècles, oppose les genres. D'un côté, l'homme est visible, il fait du bruit, il s'impose. De l'autre, la femme est cachée, elle n'attire pas le regard, elle est effacée.

Si l'on moque les hommes qui jouent des instruments dits féminins, les musiciennes qui osent jouer des instruments dits masculins sont clairement des «bonhommes». Un autre critique musical, Albert Cler, écrit dans les années 1840:

«La femme qui empiète sur les instruments spécialement réservés aux hommes et qui, par exemple, joue du violon, de la flûte ou de la contrebasse, a, pour l'ordinaire, une allure de caractère masculin et un soupçon de moustaches. »

Ces deux propos rétrogrades montrent la position d'une société à une certaine époque. Nous sommes en Europe, entre le début du XIXe et le milieu du XXe. Une période où les femmes sont confinées à des rôles décoratifs. Et l'art n'est qu'un accessoire utilisé pour montrer son éducation et sa bonne conduite.

ACTION 03 : Marc : « Une belle comédie larmoyante, elles kiffent de ouf ! »

Stéréotype : Les filles n'aiment que les films romantiques.

L'INFO EN PLUS :

Les résultats d'une étude menée par une experte en genre et sexualité à l'université de Michigan. Dans «I Did It Because I Never Stopped Loving You», Julia R Lippman et son équipe ont posé plusieurs questions à 400 femmes après le visionnage de différents films, dont des comédies romantiques comme Mary à tout prix, où Ben Stiller engage un détective pour retrouver son amour de lycée. Julia R Lippman a trouvé que les femmes qui ont visionné des films montrant une poursuite romantique persistante, notamment Mary à tout prix et Love Manager, étaient plus à même d'accepter ce qu'on appelle les mythes du harcèlement que les femmes qui ont regardé des films montrant des agressions masculines effrayantes, dans ce cas Les Nuits avec mon ennemi ou Plus jamais, ou des documentaires animaliers bénins comme La Marche de l'empereur ou Le Peuple migrateur.

Les mythes du harcèlement sont, selon les propres mots de Lippman dans l'étude, «des croyances fausses ou exagérées sur le harcèlement qui minimisent sa gravité, ce qui veut dire que quelqu'un qui approuve cela a tendance à prendre moins au sérieux le harcèlement».

ACTION 04 : Marc conseille à Vincent de cacher sa voiture en mauvais état

Stéréotype : Les femmes sont matérialistes

Thème principal traité	Relations amoureuses et milieu professionnel sexué
Résumé	Suzanne se retrouve chez Vincent pour leur premier rendez-vous
Durée	3''30

STÉRÉOTYPES & SITUATIONS

ACTION 01 : La femme lui dit qu'elle pouvait l'inviter mais se ravise immédiatement.

Stéréotype : Lors du premier rendez-vous, c'est les hommes qui invitent.

L'info en plus: Le sociologue Michel Bozon commente le rituel de l'addition à la fin du rendez-vous en ces termes : « Les femmes continuent à être vues comme des objets à posséder, au mieux comme des sujets au désir modéré, attentives au désir qu'elles peuvent susciter. C'est aussi pesant pour les hommes que pour les femmes ».

ACTION 02 : Vincent ne propose que des alcools légers

Stéréotypes : Les filles ne boivent que des alcools légers.

L'INFO EN PLUS :

On apparente un comportement fort à un comportement masculin. Le terme de « garçon manqué » en est le parfait exemple. Une expression désignant une fille qui ressemble ou adopte des caractéristiques ou des comportements considérés comme typiques d'un garçon.

ACTION 03 : Vincent : « Parce que normalement, c'est la femme qui parle tout le temps. »

Stéréotype : Les femmes sont bavardes, les hommes taiseux.

L'INFO EN PLUS :

Certaines recherches citées par Science Mag montrent que les jeunes filles apprennent le langage plus rapidement que les jeunes garçons. Selon d'autres études évoquées par Science World Report, les femmes parleraient en moyenne trois fois plus que les hommes. Une femme emploierait, toujours en moyenne, 20 000 mots par jour, soit 13 000 mots de plus que l'homme moyen. En plus, les femmes parlent généralement plus vite et consacre une part plus importante de leur cerveau au langage.

L'INFO EN PLUS :

L'article publié par Science World Report est attaqué par plusieurs blogs spécialisés dans le langage à commencer par Language Log. Language Log conteste notamment les études qui démontreraient que les femmes sont plus bavardes que les hommes. Language Log cite notamment une étude publiée par Science Mag en 2007 intitulée: «Est-ce que les femmes parlent vraiment plus que les hommes?». Elle conclut que les hommes et les femmes utilisent à peu près le même nombre de mots par jour (16 000) à partir de recherches menées dans six universités aux Etats-Unis et au Mexique.

Il y a en fait une seule certitude scientifique aujourd'hui incontestée par les deux camps, c'est que la protéine FOXP2 est une molécule clé de la communication chez les mammifères. Ils ont analysé la quantité de protéines FOXP2 qui se trouve dans leur cerveau et en ont trouvé en moyenne 30% de plus chez les femmes.

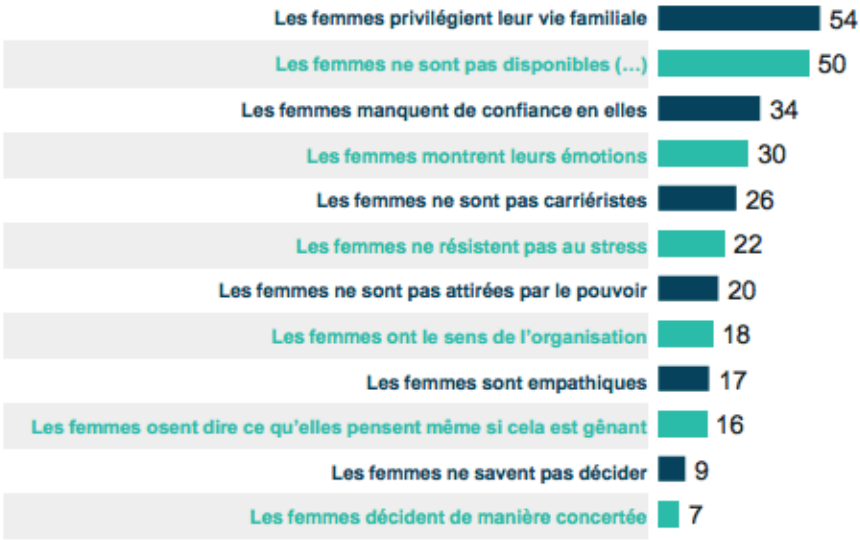
ACTION 04 : Suzanne : « Des métiers d'hommes tout ça ! »

Stéréotype : Certains métiers sont réservés aux hommes.

L'INFO EN PLUS :

La mixité en entreprise progresse, mais les stéréotypes ont encore la vie dure. Telle est la conclusion de l'étude publiée par le réseau Grandes écoles au féminin, qui fédèrent 42.000 diplômés de 10 écoles. Sa présidente, Clarisse Reille, elle-même diplômée de l'ENA et de Centrale Paris, ébauche de nouvelles pistes pour féminiser les équipes, à commencer par le comité exécutif.

VOICI LES PRINCIPAUX STÉRÉOTYPES :



Thème principal traité	Orientation scolaire
Résumé	Un des élèves de Laurent souhaite devenir sage-femme mais se heurte à l'incompréhension de ses camarades et de son professeur.
Durée	3''30

STÉRÉOTYPES & SITUATIONS

ACTION 01 : Sophie : « T'as bientôt fini ? ça fait une plombe que t'es dans la salle de bain.

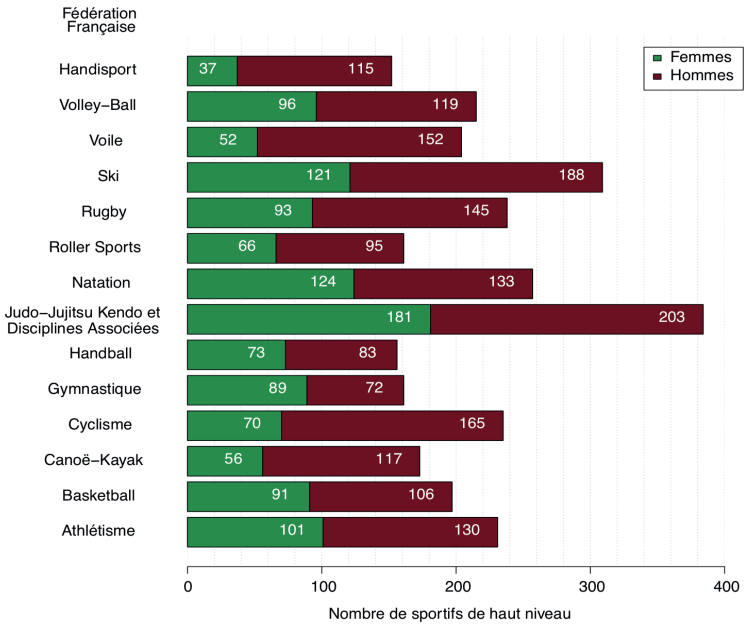
Stéréotype inversé : Les femmes passent leur temps dans la salle de bain.

ACTION 02 : Laurent : « Les filles n'essaient même pas »

Stéréotypes : Les filles sont nulles au sport.

L'INFO EN PLUS :

On constate dans ce graphique listant les sportifs de haut niveau en 2016, que dans toutes les fédérations sans exception, les hommes sont majoritaires.



ACTION 03 : Sophie range la chambre

Stéréotype : Cela fait partie du rôle de la femme que de ranger

L'INFO EN PLUS :

En 2010, les femmes consacrent en moyenne quatre heures par jour aux tâches domestiques,soit une demi-heure de moins qu'en 1999 et une heure de moins qu'en 1986 (figure1). Le temps consacré aux enfants et aux activités de semi-loisirs comme le jardinage ou le bricolage n'a pas varié. Toute la baisse provient de la réduction massive du temps passé au noyau dur des activités domestiques,à savoir la cuisine,le ménage,la gestion du linge et les courses. Cette heure gagnées' est transformée pour un quart en temps de travail (qui inclut le temps de travail proprement dit, mais aussi les formations et les temps de trajet domicile-travail) et pour une demi-heure en temps libre (le reste allant au temps physiologique -dormir, se laver, manger- et aux trajets). Sur la dernière décennie,le temps consacré aux activités domestiques par les femmes a diminué dans toutes les configurations familiales, sauf pour les femmes ayant au moins trois enfants dont un de moins de 3 ans,pour lesquelles il a augmenté de 8minutes (figure2).

1. Évolution des temps sociaux quotidiens de 1986 à 2010

en heures et minutes

	Femmes			Hommes			Ensemble		
	1986	1999	2010	1986	1999	2010	1986	1999	2010
Temps physiologique	11 h 25	11 h 33	11 h 36	11 h 12	11 h 16	11 h 17	11 h 18	11 h 24	11 h 26
Travail, études, formation (y c. trajets)	3 h 16	3 h 27	3 h 31	5 h 47	5 h 30	5 h 15	4 h 30	4 h 28	4 h 22
Temps domestique	5 h 07	4 h 36	4 h 01	2 h 07	2 h 13	2 h 13	3 h 39	3 h 25	3 h 07
Ménage, courses	4 h 10	3 h 40	3 h 01	1 h 10	1 h 15	1 h 17	2 h 42	2 h 28	2 h 10
Soins aux enfants	0 h 42	0 h 38	0 h 45	0 h 10	0 h 11	0 h 19	0 h 26	0 h 25	0 h 32
Jardinage, bricolage	0 h 15	0 h 18	0 h 15	0 h 47	0 h 47	0 h 37	0 h 31	0 h 32	0 h 25
Temps libre	3 h 28	3 h 46	3 h 58	4 h 09	4 h 25	4 h 28	3 h 48	4 h 06	4 h 13
Trajet	0 h 44	0 h 38	0 h 55	0 h 45	0 h 36	0 h 48	0 h 45	0 h 37	0 h 51
Ensemble	**24 h 00**	**24 h 00**	**24 h 00**	**24 h 00**	**24 h 00**	**24 h 00**	**24 h 00**	**24 h 00**	**24 h 00**

Champ : France métropolitaine, personnes âgées de 15 ans à 60 ans, hors étudiants et retraités.
Lecture : en 2010, les personnes d'âge actif passent en moyenne 11 h 26 par jour à dormir, manger et se préparer.
Source : Insee, enquêtes Emploi du temps 1986, 1999 et 2010.

ACTION 04 : Laurent : « Il nous marmonne qu'il veut devenir... sagefemme. »

Stéréotype : Certains métiers sont dévolus au femmes et dégradants pour les métiers.

L'info en plus : La profession de sage-femme est ouverte aux hommes depuis 1982. En 2014, il y avait 714 hommes dans la profession (soit 2,6%), selon l'ordre des sages-femmes.

ACTION 05 : Laurent : « Il est trop sensible ce garçon, il faut qu'il s'endurcisse »

Stéréotype : Les garçons ne peuvent pas se permettre d'être sensible

L'INFO EN PLUS :

La philosophe Olivia Gazalé, publie une « enquête philosophique sur la construction et la déconstruction des sexes » à travers un essai : Le mythe de la virilité. Un piège pour les deux sexes.

« Le propos du livre est de rappeler que la norme virile vient du fond des âges, à la suite de postulats invérifiés. Et que cette norme aliénante est un piège que l'homme s'est tendu à lui-même ». Car si naître homme est un fait biologique, devenir viril est une construction sociale, souligne-t-elle, qui passe par la « sacralisation de la force, du pouvoir, de l'appétit de conquête et de l'instinct guerrier, tout en considérant la brutalité à l'égard des enfants comme la meilleure pédagogie ».

ACTION 06 : Laurent : « Mais qu'est ce qui t'arrives mon amour, t'as tes règles ou quoi ? »

Stéréotype : Quand une femme s'énerve c'est qu'elle est hystérique ou qu'elle a ses règles.

L'INFO EN PLUS :

Une équipe de chercheurs de l'Université Aristote de Thessalonique a mené une enquête auprès de 88 femmes habitant à Zurich et Hanovre. Des tests ont été effectués à quatre moments différents de leur cycle menstruel, durant deux cycles distincts. Les expériences menées visaient à définir leur mémoire visuelle immédiate, leurs capacités intellectuelles d'analyse et leur biais cognitif, ainsi que leur niveau d'hormones. Et le constat est net. Il n'y a aucune corrélation entre le flux d'hormones et les compétences intellectuelles des femmes et donc les menstruations ne diminuent pas les capacités intellectuelles à réfléchir, à prendre des décisions raisonnées et à travailler normalement.

Néanmoins, à en croire la dernière étude menée par ActionAid, les hommes ne seraient pas gênés par l'idée de discuter de nos règles... bien au contraire ! Et le plus étonnant dans cette étude c'est que les hommes seraient même moins gênés que les femmes par le sujet : 37% des hommes contre un peu moins de 21% des femmes interrogés. L'étude réalisée au Royaume-Uni expose la différence de perception lorsqu'il s'agit de l'existence des règles. Tandis que les femmes tendent à taire le sujet par pudeur, les hommes semblent le percevoir comme un élément naturel et anodin. Ainsi, 47% des femmes ne se sentent pas de parler de leurs règles avec leur père quand seulement 9% des pères trouvent le sujet embarrassant.

Thème principal traité	L'homme au foyer
Résumé	Vincent prend une année sabbatique pour permettre à sa femme d'évoluer professionnellement.
Durée	3''30

STÉRÉOTYPES & SITUATIONS

ACTION 01 : Suzanne « Ben que Laurent prenne une année sabbatique pour que je puisse m'investir à fond de ma carrière ! »

Stéréotype : C'est l'homme qui subvient au besoin de sa femme et de sa famille.

Info en plus : En France, un homme qui ne fait pas « bouillir la marmite » garde encore une image assez négative, alors que dans les pays nordiques, par exemple, ceux qui s'arrêtent pour s'occuper des enfants sont plus valorisés socialement.

ACTION 02 : Suzanne : « C'est juste que je me demande si cela ne va pas être un peu gênant pour lui de dépendre complètement de toi financièrement. »

Stéréotype : C'est l'homme qui doit faire vivre le foyer.

ACTION 03 : SUZANNE : « C'est qu'un homme qui reste à la maison, je trouve ça un peu ... enfin ... enfin pas très sexy quoi ! »

Stéréotype : Un homme qui ne travaille pas n'est pas séduisant.

L'INFO EN PLUS :

Plus de 8 Français sur 10 affirment cuisiner ou «fréquemment» (52%) ou «parfois»(29%) selon une enquête de l'IFOP en 2011 .

Même si l'on passe moins de temps à préparer ses repas qu'au siècle dernier, la pratique de la cuisine reste donc bien ancrée dans le quotidien des Français. Les femmes en font toujours plus que les hommes puisqu'elles cuisinent plus fréquemment qu'eux (65% contre 38%), résultat encore plus saillant auprès des femmes de 40 ans et plus (67%) et de celles vivant en couple (72%). Notons tout de même qu'un certain rééquilibrage hommes – femmes semble en cours puisque les hommes les plus jeunes (18-29 ans, 45%) ou en âge d'avoir des enfants (40-49 ans, 47%) sont ceux qui déclarent le plus « fréquemment » cuisiner. Enfin, on peut aussi souligner que la pratique de la cuisine est plus développée en province (54%) qu'en Ile de France (44%) ainsi que dans les foyers avec enfants que sans enfant (58% contre 49%).

ACTION 04 : Sophie : « Non non, pas comme ça. Les couteaux, il faut leur mettre la tête en bas, sinon c'est dangereux. »

Stéréotypes : Les hommes ne savent pas se servir de l'électroménager.

Stéréo♂types
Stéréo♀meufs